

Kommersant publie une liste des instructions du président russe pour lutter contre l'infection.

2

Journal "Kommersant" 133 du 22.02.2020, p. 1. 1

Vladimir Poutine a demandé que la couverture de la thérapie antirétrovirale pour les personnes séropositives soit doublée - jusqu'à 90 % - "après avoir travaillé sur les questions de la réduction des prix de vente avec les fabricants de produits pharmaceutiques et de la mise en place d'un système d'achat centralisé". C'est ce qui ressort de la liste des instructions du Président de la Fédération de Russie sur la question de la lutte contre l'infection par le VIH dans la Fédération de Russie, qui a été mise à la disposition de Kommersant. Le chef de l'État a chargé le gouvernement d'accorder une attention prioritaire aux principaux groupes à risque dans lesquels la maladie se propage (toxicomanes, travailleurs du sexe, hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, prisonniers, etc.) en développant des programmes de prévention et en fournissant des fonds. Il est également nécessaire d'augmenter la couverture des tests de dépistage du VIH dans les dispensaires - sous réserve du consentement volontaire des citoyens.

Kommersant avait à sa disposition une liste d'instructions du président de la Fédération de Russie sur la question de la lutte contre la propagation de l'infection par le VIH en Russie. Le document a été signé par Vladimir Poutine le 31 décembre 2019, mais il n'a pas été publié dans les sources publiques. Les instructions indiquent les domaines les plus problématiques de la lutte contre le VIH en Russie. Ainsi, le Cabinet des ministres jusqu'au 1er juillet 2020 a été chargé d'assurer l'élaboration et l'approbation d'une nouvelle stratégie nationale de lutte contre le VIH jusqu'en 2030 (le mandat actuel expire en 2020), "en tenant compte des recommandations de l'Organisation mondiale de la santé". L'OMS recommande de commencer le traitement avec des médicaments antirétroviraux dès que le diagnostic est posé, alors que pendant longtemps en Russie, les patients ne pouvaient recevoir un traitement que si leur état s'aggravait. L'OMS propose également une prophylaxie pré-exposition (prise du médicament avant les rapports sexuels) aux personnes à haut risque d'infection par le VIH.

Lors d'un événement à la Douma vendredi, la ministre adjointe russe de la santé, Lyalya Gabbasova, a déclaré que la Russie était déjà "passée aux recommandations de l'OMS", mais a reconnu qu'il y avait encore un "groupe de patients" qui étaient inscrits sur les listes mais ne recevaient pas encore de traitement. Denis Godlevsky, directeur de l'organisation de services sur le VIH "SIDA, statistiques, santé", a attiré l'attention de M. Kommersant sur le fait que les recommandations de l'OMS en matière de prévention exigent de travailler avec les principaux groupes à risque (personnes qui consomment des drogues, travailleurs du sexe, hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes et autres groupes vulnérables). "Dans la stratégie actuelle, ces groupes ont été mentionnés, mais le travail n'est pas détaillé", dit-il, "dans de nombreuses régions de la Fédération de Russie, aucun financement n'est alloué à ces programmes. Les instructions du président russe au gouvernement font référence au développement d'un programme de prévention du VIH dans tous les groupes à risque "avec l'établissement de critères communs pour la mise en œuvre, y compris des paramètres pour le financement fédéral et régional.

Dans une lettre du ministère de la Santé au Comité de la Douma d'État pour la protection de la santé du 17 février 2020, l'agence reconnaît le problème associé à "l'organisation du travail dans les groupes de population clés" et déclare qu'il est nécessaire, en particulier, de fournir une assistance aux ONG à vocation sociale et aux bénévoles, "fournissant des services de soins et de soutien aux personnes infectées par le VIH, ainsi que leur interaction avec les agences gouvernementales des différents ministères.

Selon le Rospotrebnadzor, à la fin de 2019, 1 068 839 Russes vivant en Russie ont été diagnostiqués séropositifs. L'agence a signalé une baisse de la proportion de personnes infectées par la consommation de drogues injectables (de 42,5 % en 2018 à 33,6 % en 2019) et une augmentation de la disponibilité de la thérapie antirétrovirale - la couverture du traitement était de 68,9 % du nombre de patients enregistrés dans les centres de lutte contre le sida, soit 48,5 % des personnes vivant avec le VIH. En 2019, 116 510 patients ont commencé à recevoir un traitement pour la première fois. Parmi les tendances négatives, on note une augmentation du nombre de régions à forte prévalence du VIH (plus de 0,5 % de la population) - on en compte désormais 36. On observe également une tendance continue à l'infection de la population active la plus active : en 2019, le VIH a été diagnostiqué principalement chez les Russes âgés de 30 à 49 ans (70,9 % des nouveaux cas). Les experts constatent une augmentation du nombre d'enfants et d'adolescents séropositifs vivant en Russie : 11 400 mineurs sont présents au dispensaire, dont plus de 50 % ont plus de 11 ans, et 16,9 % ont entre 8 et 10 ans. M. Rospotrebnadzor souligne également la faible couverture des groupes clés "qui sont les moteurs de l'épidémie" en matière de dépistage. Il est à noter que 40,8 millions de personnes (27,6 % de la population) ont été testées en Russie en 2019. L'agence a également souligné la faible couverture des principaux groupes à risque dans le travail de prévention et l'absence de campagnes d'éducation de la population, notamment sur la promotion de comportements sexuels sûrs.

Pour la première fois, les instructions du Président au gouvernement font référence au dépistage du VIH chez les citoyens dans le cadre d'un processus de dépistage "sous réserve de leur consentement et de la confidentialité". L'agence d'assainissement a indiqué qu'elle avait déjà envoyé trois lettres au ministère de la santé avec des mesures supplémentaires pour lutter contre le VIH - notamment "au niveau de la sécurité financière".